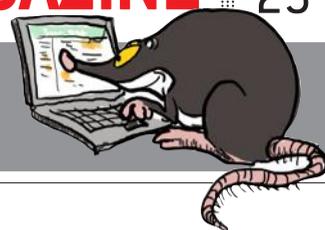


En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.
www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Une espèce méditerranéenne en Bourgogne !

Petit passereau du Sud

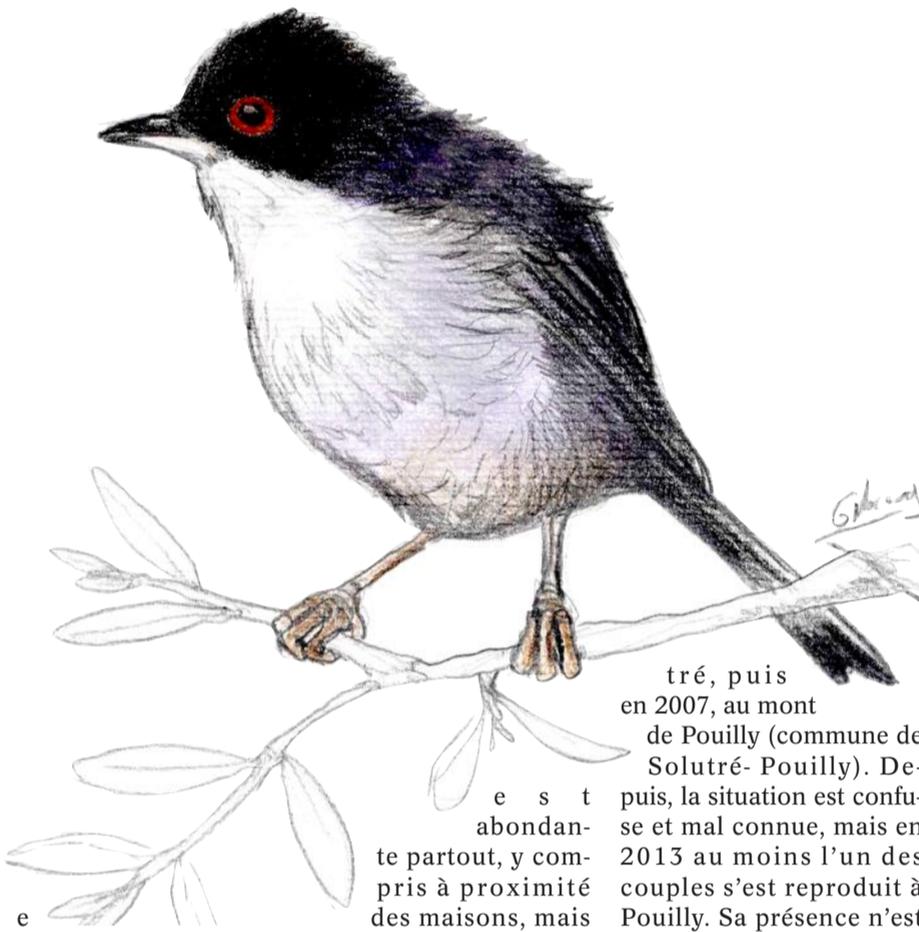
Si le climat méditerranéen est son lieu de vie habituel, depuis peu, la fauvette mélanocéphale s'est aventurée jusqu'en terre bourguignonne.

➔ À quoi ressemble cet oiseau ?

Il s'agit d'un petit passereau, d'à peine 12 à 13 g. Un poids plume par rapport à la mésange charbonnière (17-19 g) ou au moineau domestique d'environ 30 g ! Son plumage n'est pas très coloré car il est, dans l'ensemble, d'un gris clair et uniforme sur le dos. À première vue, cet oiseau paraît donc bien insignifiant. Mais, en y regardant de plus près, la tête arbore, chez le mâle, une **calotte** noire, un œil cerclé de rouge et une gorge blanche du plus bel effet... La femelle n'est pas en reste avec sa calotte grise et son œil orangé.

➔ Où vit ce passereau habituellement ?

Cette espèce est typiquement méditerranéenne, c'est-à-dire qu'elle ne s'aventure pas au-delà du **climat méditerranéen**. Elle n'est connue dans le mon-



de qu'auto ur de la mer Méditerranée. En France, on la retrouve dans le Midi jusqu'aux environs de Valence, ville qui marquait encore dans les années 1990 la limite **septentrionale** de répartition de l'espèce. Dans le Midi, elle

est abondante partout, y compris à proximité des maisons, mais la garrigue est son habitat de prédilection où elle se dissimule dans les nombreux buissons denses. Cette espèce discrète est assez difficile à observer dans ces milieux touffus mais elle est heureusement loquace. Les oiseaux crient toute l'année et les mâles chantent lors de la reproduction, entre mars et juillet. Les couples élèvent deux nichées par an de trois à cinq jeunes.

Pourquoi s'intéresser à cet oiseau en Bourgogne et où le trouve-t-on ?

La présence de cette fauvette est inédite et surprenante ; elle n'a jamais niché dans notre région avant 2001. Son implantation est donc récente mais encore timide et localisée uniquement en Saône-et-Loire. Elle s'est reproduite chaque année de 2001 à 2005 à Laives, dans la côte mâconnaise, mais un à deux couples seulement ont été repérés et suivis ! Elle a disparu lors du mois de janvier 2006 particulièrement neigeux, avant d'être redécouverte à l'automne suivant à la Roche de Solu-

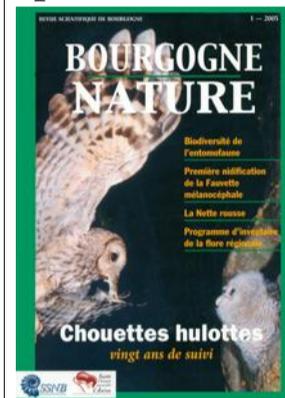
tré, puis en 2007, au mont de Pouilly (commune de Solutré-Pouilly). Depuis, la situation est confuse et mal connue, mais en 2013 au moins l'un des couples s'est reproduit à Pouilly. Sa présence n'est donc pas si accidentelle puisqu'elle se maintient bon an mal an depuis quatorze ans. Mais cet oiseau est tellement discret qu'il faut bien connaître ses vocalisations pour attester de sa présence. Il est difficile, dans ces conditions, de déterminer précisément sa répartition en Bourgogne mais des recherches ciblées de l'AOMSL (Association ornithologique et mammalogique de Saône-et-Loire) sont en cours dans l'espoir de découvrir de nouveaux sites. Peut-être est-il plus fréquent qu'on ne le pense ?

Petit glossaire

- ➔ **Calotte** : partie supérieure de la tête.
- ➔ **Climat méditerranéen** : climat caractérisé par des étés chauds et secs (peu ou pas de précipitations) et des hivers doux et humides (peu ou pas de gelées).
- ➔ **Septentrional** : situé au nord.

POUR EN SAVOIR PLUS

Un numéro spécial



Dans un article de la revue scientifique *Bourgogne Nature* (N° 1-2005), Samy Mezani relate le suivi qu'il a mené sur les deux sites de reproduction connus jusqu'en 2004. Les milieux fréquentés, la reproduction et l'hivernage y sont décrits avec précision. On y apprend que la Saône-et-Loire est le site de reproduction le plus septentrional pour l'espèce ! Cet article sera mis à jour dans un futur numéro de *Bourgogne-Nature* afin d'exposer les nouvelles connaissances acquises à Solutré-Pouilly. Plus d'informations sur : contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36

L'EXPERT



SAMY MEZANI

Chargé de missions à l'Association ornithologique et mammalogique de Saône-et-Loire (AOMSL) et membre du comité de lecture de Bourgogne-Nature

Est-ce un effet des changements climatiques sur la faune ?

« Il est difficile d'être affirmatif mais c'est un candidat sérieux. D'autres espèces méridionales comme le guêpier ou le héron garde-bœufs sont apparues en Bourgogne depuis 20 ans mais elles sont migratrices et passent l'hiver bien plus au sud. Alors que la fauvette est, elle, sédentaire et doit subir notre climat toute l'année. Force est de constater qu'elle supporte assez bien nos hivers ! Mais est-ce le climat qui a changé et profité à cet oiseau, où est-ce l'oiseau qui s'adapte à un climat plus rigoureux, comme la tourterelle turque venue dans les années 1960 ? Seules des études scientifiques permettraient de répondre à la question. Pour l'heure, nous devons suivre le devenir de cette espèce. »

L'ACTU BN

BALADE

Drôle de forêt au Saut de Gouloux (58)

Mardi 22 juillet, de 15 à 17 heures, remontez la rivière jusqu'à la cascade, entre monts et forêts. La nature vous y attend ! Colombe Baucour, du Parc naturel régional du Morvan, sera votre guide pour l'après-midi. Réservation obligatoire au 03.86.78.79.57 ou contact@parcdumorvan.org/

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Samy Mezani